Le scandale est de n’en pas faire.

L’idée de discipline me fait blêmir.

Jusqu’à quinze ans et après soixante-dix, je préfère les hommes aux femmes.

C’est étonnant combien les honnêtes gens ont une connaissance parfaite de la saloperie.

Et le philosophe s’encule soi-même.

L’homme est un enfant qui s’est bouché.

Il y en a maints et maints qui réfléchient.

Il y a des gens dont je pense tant de mal qu’il est inutile que j’en dise.

À la place d’ « Avertissement au lecteur » il faut presque toujours lire « Abrutissement du lecteur ».

La vie sera bonne quand le travail sera pour tout le monde un luxe.

Le critique est presque toujours celui qui ne sait pas distinguer le con d’une fraîche jeune fille du cul d’un vieux monsieur.

J’admets tout hors ce qui tend à me tenir dans une condition servile.

Les chefs sont des salauds puissants ; les sujets, des salauds en puissance.

Le tombereau du Soldat inconnu.

L’homme est cet être infiniment piteux qui jette un bâton dans le cerisier et reçoit quelques cerises sur la tête. Avec le bâton.

Ce ne sont pas les étoiles qu’on voit mais le cul de Dieu par les trous de sa culotte.

C’est parce que je n’aime point assez le sucre que je ne fais pas le beau et non parce que je ne suis pas un sale chien comme les autres.

Il est des choses avec lesquelles on ne plaisante pas. Pas assez.

La plus grosse sottise que l’on puisse faire si on a envie de faire une sottise est de ne pas la faire.

ETC.